

# L'ENCYCLOPEDIE EN 2018 : UNE EDITION NUMERIQUE COLLABORATIVE ET CRITIQUE

Marie LECA-TSIOMIS, Professeur émérite de littérature française, Université Paris Nanterre

Irène PASSERON, Directrice de recherches, CNRS

---

MLT : Irène Passeron, bonjour. Une toute nouvelle édition de l'*Encyclopédie* vient d'être mise en ligne. Vous êtes une des quatre responsables de cette nouvelle édition intitulée ENCCRE, avec deux C. Alors que signifie ce nom ENCCRE ?

IP : Eh bien E pour Edition, N pour Numérique, le premier C pour collaboration, CR pour critique, et le E pour Encyclopédie. ENCCRE signifie donc Edition Numérique Collaborative et Critique de l'*Encyclopédie*. Ce site, libre d'accès, est tout nouveau. Il permet de consulter l'*Encyclopédie*, de faire toutes sortes de déambulations, de navigations, de faire aussi toutes sortes de recherches aussi bien dans les articles que dans les magnifiques planches de l'*Encyclopédie*.

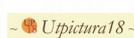
MLT : Sur Internet, on trouve plusieurs versions de l'*Encyclopédie*. Pourquoi en avoir imaginé une nouvelle ? Et quelles sont les spécificités de la vôtre ? Et quel est votre but ?

IP : Notre but, proposer une édition de référence accessible par Internet, c'est-à-dire qu'elle doit d'abord être fiable, ensuite bien documentée et critique, c'est-à-dire qui fournisse des commentaires et des explications permettant de comprendre les enjeux de l'ouvrage. Comme l'*Encyclopédie* elle-même qui traite de tous les domaines de connaissance et de leurs relations, l'ENCCRE est une entreprise collaborative qui fait appel à des historiens spécialistes de tous les domaines. C'est un historien des mathématiques qui va expliquer l'article « Algèbre », le défi que représente le nouveau calcul tel que l'énonce D'Alembert. C'est un historien de la littérature qui va commenter l'article « Tragédie », à l'époque où Voltaire est considéré comme le plus grand auteur tragique de France. Bien sûr, ce travail sur les 74000 articles et les 2600 planches ne va pas se faire en un jour mais il se poursuivra longtemps.

MLT : Mais qu'appelle-t-on une édition « fiable » ?

IP : C'est qu'il y a eu, au dix-huitième siècle et ensuite, une foule d'éditions pirates. Il faut donc d'abord savoir si ce que l'on a sous les yeux est l'édition originale. Car sur Internet, on trouve des éditions tout à fait hybrides et non authentifiées. Le premier travail de l'équipe a donc consisté à trouver et à numériser un exemplaire authentique de l'*Encyclopédie*, c'est-à-dire identifié par les historiens du livre. C'est celui de la bibliothèque Mazarine à Paris dont une bonne photographie de l'exemplaire original a été faite.

MLT : L'*Encyclopédie* a recruté près de 200 collaborateurs. Pour l'ENCCRE, combien de collaborateurs ?



MOOC « 18<sup>e</sup> siècle :  
le combat des Lumières »

1

IP : D'abord, avant le nombre, parlons de la diversité des compétences requises. Historiens de la médecine, de la musique, de la métallurgie, de la géographie, de la littérature, etc., historiens qui font dialoguer les domaines entre eux. S'il a fallu, pour fabriquer l'*Encyclopédie*, non seulement des savants, des compilateurs mais aussi des dessinateurs, des graveurs, des imprimeurs, eh bien pour l'ENCCRE à l'ère du numérique, il nous faut compter sur une collaboration active entre ingénieurs, informaticiens et chercheurs. L'équipe de l'ENCCRE compte aujourd'hui plus de 130 collaborateurs de toutes nationalités car l'intérêt pour l'*Encyclopédie* est mondial et s'étoffe tous les jours.

MLT : Mais alors, comment avez-vous travaillé ?

IP : Eh bien en conséquence de ce travail de conception liant informaticiens et chercheurs sur l'*Encyclopédie*, il a fallu commencer par analyser le texte encyclopédique et en connaître précisément les constituants, à savoir de quoi se compose un article ou une planche du dictionnaire, puis les baliser. Ainsi, sur l'exemple de l'article « Amertume », son titre, le domaine du savoir désigné, ici la physique, les renvois, ici renvoient à « mou » et à « amer », la signature, vous voyez le rond entre parenthèses qui désigne D'Alembert, éventuellement les mentions bibliographiques. Cet objectif ne peut être atteint que par des campagnes de balisage et de correction auxquelles une telle édition doit se livrer régulièrement et qui implique une nombreuse collaboration, ce qui est rendu possible grâce à une interface collaborative.

MLT : Prenons un exemple, je tombe dans les premières pages de l'*Encyclopédie* sur l'article « Abada ». Je lis : « Animal qui se trouve sur la côte du Bengale. » Qu'est-ce que c'est que cet animal et quel intérêt a-t-il pour nous ?

IP : Eh bien l'analyse critique en montre justement deux intérêts majeurs. Le premier est que cet « abada » est en fait un rhinocéros que l'on identifiera comme tel que plus tardivement. Le second intérêt est qu'il s'agit d'un article qui porte la marque de Diderot, une étoile. On voit donc que dès 1751, dans le premier volume, Diderot critique les descriptions sommaires issues des récits de voyage. « Il y aurait de la témérité, dit-il, sur pareille description, à douter que l'abada ne soit un animal réel. » Le doute est bien là.

MLT : On voit l'intérêt de cet éclairage critique, mais le site ENCCRE ouvre aussi d'autres pistes, n'est-ce pas ?

IP : Tout à fait. Le moteur de recherche de ce site permet de lancer une multitude de requêtes sur les thèmes abordés, les auteurs et les ouvrages qu'ils citent, la censure dont ils ont été l'objet, etc... On trouve aussi sur ce site une documentation complète sur l'*Encyclopédie* ainsi qu'une base de données qui recense peu à peu toutes les études faites à travers le monde, qui ont porté et qui portent sur l'*Encyclopédie*. Et j'ajoute pour finir que l'ENCCRE est une entreprise à long terme et qu'il faudra des années pour la mener à bien. Mais l'équipe heureusement s'agrandit tous les jours.

MLT : Merci Irène Passeron. Bon courage et bonne chance pour la continuation du site ENCCRE.